

ritation gutturale, gastrique ou intestinale, elle peut réclamer l'emploi de la saignée ou l'application des sangsues à l'anus ou sur l'abdomen. J'ai vu chez dix à douze malades ces moyens hâter la terminaison de l'exanthème. Quelquefois un état saburral a nécessité l'emploi du tartre stibié.

La coïncidence d'accès fébriles réguliers motive l'usage du sulfate de quinine.

Si l'on supposait que l'ingestion d'un aliment irritant ou d'une substance vénéneuse occasionne l'urticaire, à l'aide de boissons tièdes, abondantes, et au besoin de vomitifs, on provoquerait l'expulsion de l'agent toxique.

Dans tous les cas, un régime sévère, même la diète si la fièvre est forte, des boissons délayantes, des lavements; doivent être prescrits, ainsi que le repos.

Il faut recommander au malade de dompter le besoin qu'il éprouve de presser, frotter, gratter les parties où l'urticaire se développe, car les frictions exaspèrent la démangeaison.

LICHEN AIGU.

Hippocrate s'est servi, à plusieurs reprises, du mot *λειχηνες*, notamment à la fin du II^e livre des *Prorrhétiques* et dans l'aphorisme 20 du III^e livre. Foës a traduit *leichen* par *im-petigines* (1). Dans le premier passage, Hippocrate indique les lichens comme affectant l'enfance, pouvant n'être d'abord qu'une maladie légère, mais susceptible de devenir grave quelquefois. Dans le deuxième, il considère cette affection cutanée comme l'une de celles que le printemps fait naître.

Celse mentionne deux genres de papules, sans articuler le mot *lichen*; mais il désigne spécialement comme connue des Grecs une sorte d'affection papuleuse, sous le nom d'*αγρια* (2), terme qui a été utilisé beaucoup plus tard.

Lorry prétend que les anciens entendaient par le mot *lichen* une lésion bornée à la superficie de la peau, comme ces

(1) Hippocrate; *Opera*, p. 114 et 1248.

(2) *De re medica*, lib. V, cap. II, sect. XIV, § 18.

cryptogames parasites portant le même nom, qui couvrent l'écorce des vieux arbres; il en retrouve les apparences dans le genre d'affection qu'on a nommé *dartres farineuses* (1). Il distingue quatre sortes de lichens, en les confondant évidemment avec le pityriasis et le psoriasis.

C'est Willan qui a fixé la signification aujourd'hui adoptée du mot *lichen*. Il nomme ainsi une affection superficielle de la peau, qui consiste en des papules petites, coniques, prurigineuses, de couleur rouge ou pâle, groupées sur une région, ou disséminées sur plusieurs.

Il a distingué six variétés de lichens, sous les noms de *simplex*, *pilaris*, *circumscriptus*, *agrius*, *lividus* et *tropicus*.

Bateman a ajouté le lichen *urticatus*, qui ressemble à la piqûre des cousins ou des punaises, qui se rapproche beaucoup de l'urticaire et paraît propre aux jeunes sujets.

Bielt a décrit un lichen *gyratus* ou en forme de ruban (2).

Wilson a mentionné un lichen *annulatus*, ayant quelques rapports avec l'érythème marginé de Bateman (3).

Presque toutes ces formes du lichen sont chroniques; il ne s'agira maintenant que de celles dont la marche est aiguë, et dont le type est représenté par le *lichen simplex* ou *lichen fébrile* de Gregory (4).

a. — Causes. — Les divers âges sont exposés à l'invasion du lichen, mais les personnes délicates et nerveuses plus que les autres.

J'en ai observé quelques cas dans les mois de mars, avril, septembre, octobre et janvier; mais cette maladie est plus fréquente en été que dans les autres temps de l'année. Elle se montre chez les individus robustes ou faibles, qui subissent l'influence d'une vive chaleur, soit devant un foyer toujours ardent, tel que les forgerons, les cuisinières, soit sous un so-

(1) *De morbis cutaneis*, p. 242.

(2) Cazenave et Schedel, p. 341.

(3) *Diseases of the skin*, p. 141.

(4) *Eruptive fevers*, p. 318.

leil brûlant, comme les faucheurs, les laboureurs, soit dans les climats voisins de l'équateur.

Willan a cru devoir distinguer par un titre spécial le lichen développé sous cette dernière influence. Il en a constitué un *lichen tropicus*. Des documents fort intéressants ont été fournis à ce sujet par Bontius ⁽¹⁾, par Hillary ⁽²⁾, par Clark ⁽³⁾, par Mosely ⁽⁴⁾, par Winterbottom, qui communiqua directement à Willan les observations qu'il avait faites à Sierra-Leone ⁽⁵⁾, et par Johnson, qui lui-même fut atteint de ce lichen *tropicus* ⁽⁶⁾.

Winterbottom a remarqué que cet exanthème affecte plus souvent et avec plus d'intensité les personnes dont la peau est fine et molle, et dont les cheveux sont blonds ou rouges. C'est dans les premiers temps de leur séjour que les étrangers sont affectés. Il est assez singulier que l'éruption se manifeste surtout aux parties de la surface du corps, que les vêtements mettent à l'abri. Ainsi, c'est au cou, au thorax, aux membres qu'on la voit se développer, principalement chez ceux qui portent de la flanelle sur la peau ou d'autres vêtements plus ou moins chauds ⁽⁷⁾. Cependant, Winterbottom a vu survenir des papules au front, près des cheveux, et Clark, aux mains.

Cette éruption a été attribuée à la piqûre de divers insectes; mais telle n'est pas l'opinion de Hillary.

Le lichen urticatus a quelquefois été mis sur le compte de la vaccination, comme provoqué par elle.

Les écarts de régime, l'usage des aliments excitants et des boissons spiritueuses, peuvent être des causes de lichen aigu.

5. — Symptômes. — Le lichen aigu est quelquefois précédé de fièvre, de malaise, pendant vingt-quatre heures ⁽⁸⁾; sou-

⁽¹⁾ *De Medicina indorum*, cap. XVIII.

⁽²⁾ *On the air and diseases of the Barbadoes*, p. 13.

⁽³⁾ *Obs. on the diseases of seamen in long voyages*, t. I, p. 34.

⁽⁴⁾ *On the diseases of tropical climates*, p. 20.

⁽⁵⁾ *Cutaneous diseases*, t. I, p. 53.

⁽⁶⁾ *On the influence of tropical climates on european constitutions*. London, 1821.

⁽⁷⁾ Mosely, p. 20.

⁽⁸⁾ Gregory; *Eruptive fevers*, p. 318.

vent il débute sans phénomène prodromique par l'apparition de papules rouges, accompagnées de chaleur et de prurit, surtout dans le courant de la nuit.

Les papules n'ont souvent que la grosseur d'une tête d'épingle. Quelquefois elles sont plus larges, sans être très-saillantes.

Elles sont disséminées ou agglomérées. Quand plusieurs sont réunies, elles peuvent figurer des plaques de formes et d'étendues diverses. Mais d'autres fois, elles affectent une disposition régulière, soit qu'elles suivent une direction longitudinale, soit qu'elles dessinent un cercle ou un ovale.

Willan décrit sous le nom de *lichen annulatus solitarius* ⁽¹⁾, une éruption de ce genre, qu'il a remarquée chez des femmes et des enfants. Cette éruption commençait par une simple tache, qui bientôt s'élargissait et offrait à sa circonférence une ou deux rangées de papules plus ou moins saillantes et d'une couleur rougeâtre. Il n'y avait le plus souvent qu'un cercle; on en voyait rarement un deuxième ou un troisième.

Lorsque le lichen se compose de papules agglomérées, enflammées, avec rougeur vive de la peau qui leur sert de base, avec picotement, chaleur, douleur, gerçures et exsudation séro-purulente, il se rapproche de l'*αγρία* des Grecs; c'est le *lichen agrius* de Willan, lequel passe fréquemment à l'état chronique.

Le lichen siège souvent à la face; je l'ai observé sur la région parotidienne, sur le pavillon de l'oreille, sur la joue; les papules sont alors assez développées. On le voit au cou, au tronc. L'éruption peut être bornée à une seule région. D'autres fois elle est étendue aux membres et au reste du corps; dans ce cas, les papules sont petites. Celles de la face dorsale des mains sont tantôt pâles, tantôt rouges. J'en ai vu former des plaques nombreuses autour des poignets.

Il est rare que des symptômes généraux accompagnent le lichen. Il n'y a presque jamais de fièvre; toutefois j'en ai

⁽¹⁾ *Diseases of the skin*, p. 141.

constaté dans quelques cas; parfois il y a eu coïncidence d'accès de fièvre intermittente. J'ai vu aussi le lichen accompagner des douleurs articulaires ou des douleurs abdominales vives.

c. — Marche et durée. — Les papules peuvent se former par évolutions successives, dont la durée n'est que de quelques jours. J'ai vu l'éruption s'interrompre pendant quatre jours pour reparaitre avec presque autant d'intensité que la première fois.

La durée de la maladie peut n'être que de sept à dix jours. Selon Willan, elle peut persister jusqu'au 14^e, 17^e, 20^e et même jusqu'au 30^e jour. Le *lichen agrius*, quand il est peu intense, se termine à la fin du deuxième septenaire. S'il est accompagné d'une inflammation étendue de la peau, il dure plus longtemps. Le lichen annulatus, le lichen tropicus, se dissipent ordinairement après la troisième ou la quatrième semaine.

d. — Terminaison. — Il est rare que le lichen aigu disparaisse brusquement. Plus souvent il diminue par degrés. Les papules pâlisent, quelquefois jaunissent et s'affaissent; l'épiderme qui les recouvre se détache par lamelles distinctes, qui peuvent prendre l'aspect de croûtes minces.

e. — Diagnostic. — Le lichen, à son début, pourrait être pris pour la roséole ou pour la rougeole. Mais bientôt le développement de papules saillantes, au lieu de simples taches, fait cesser toute incertitude.

M. Gregory assure qu'il ne se passe pas d'année qu'on ne reçoive à l'hôpital des varioleux de Londres quelques individus atteints de lichen aigu pris pour un commencement de variole. Bientôt les doutes se dissipent (1).

Le lichen offre plus de ressemblance avec le prurigo; mais

(1) *Eruptive fevers*, p. 318.

ce dernier est chronique, et ses papules portent à leur sommet une petite croûte d'un rouge brun ou noirâtre, qui en forme le caractère distinctif.

Le lichen a quelque analogie avec la gale, surtout à cause du prurit qui l'accompagne; mais celle-ci est constituée par des vésicules; elle est contagieuse, elle occupe des points spéciaux, enfin elle guérit avec une extrême rapidité par un traitement convenable. Ces traits la distinguent parfaitement du lichen.

f. — Prognostic. — On considère cette maladie comme pouvant opérer une crise salutaire. Sous les tropiques, elle semble dénoter une bonne santé. Aussi sa suppression brusque est-elle redoutée comme produisant la céphalalgie et parfois la fièvre (1).

g. — Traitement. — Un régime très-tempérant, des bains tièdes, des boissons délayantes, suffisent le plus souvent pour guérir le lichen aigu. J'ai eu recours, selon les circonstances, à l'application de quelques sangsues à l'anus ou à l'emploi d'un purgatif; et comme topique, à un mélange de poudre de riz et d'oxyde blanc de zinc.

Dans les pays chauds, le prurit devenant insupportable, on a essayé de le calmer par divers moyens. Bontius parle de lotions faites avec de l'eau vinaigrée, à laquelle on ajoutait du sel de nitre ou du sel de prunelle, ou avec du suc de limons; remède devenu vulgaire à Sierra-Leone. Winterbottom préférerait tout simplement des lotions avec l'eau fraîche, en même temps qu'il recommandait de ne pas prendre de liqueurs spiritueuses (2). Déjà Towne avait remarqué que le lichen des climats chauds, au lieu de se terminer en quelques semaines, persiste avec opiniâtreté chez ceux qui s'abandonnent à l'intempérance (3).

(1) Clark, p. 34.

(2) Willan, p. 56.

(3) *Diseases of the westh indies*, p. 177.